

À ne pas manquer :



► **Pèlerin n° 6648 du 29 avril 2010. Dites merci ! (pp. 38-43).** « C'est pour quoi faire la politesse ? », demande une enfant de 4 ans, « C'est parce qu'il le faut », répond le papa. Mais les enfants ne comprennent pas tout de suite que la politesse est un « passeport » pour la vie. Comme le dit, Didier Pleux, psychologue, « avec la libération des règles du savoir-vivre des années 70, et les années Dolto... on en est arrivé à fabriquer de petits tyrans ». La politesse est un lien social important pour tout le monde, pour ceux qui donnent comme pour ceux qui reçoivent. Elle permet de faire attention aux autres et de prendre davantage conscience des bons moments de la journée.

À lire aussi :

Au pays de l'élève roi

► **Télérama n° 3146 du 28 avril 2010. En Suède, l'élève est roi (pp. 22-24).** Après l'université d'Oxford (Télérama n° 3142), Télérama s'intéresse à la scolarité en Suède. L'école suédoise accorde une grande importance aux besoins de chaque enfant. Jusqu'en 4ème, il n'y a pas de notes, seules des évaluations sont données aux parents. Le système s'attache à ne pas dévaloriser les élèves et ceux-ci ont le droit de s'exprimer largement. Peut-être trop disent certains, qui réclament aussi plus d'évaluations et des notes.

Il n'y a pas que les études générales dans la vie !

► **Famille Chrétienne n° 1685 du 1er mai 2010. L'entonnoir des études générales. (pp. 10-13).** Plus d'un tiers des lycéens intègrent une série technologique. La nouvelle réforme du lycée tend à rapprocher le lycée technologique du lycée général. Ce que regrette Jean-philippe Buchet, directeur d'un lycée professionnel et technologique, les élèves qui fonctionnent de manière inductive plus que déductive risquent d'être pénalisés. Bruno Magliulo, auteur d'ouvrages sur l'orientation, rajoute que le système scolaire français manque cruellement de « culture polyvalente du monde du travail ». Ce qui fait que, les parents renâclent à orienter leurs enfants vers une filière technologique qui permet pourtant de belles réussites dans les études supérieures et dans le monde professionnel.

Changer de voie en fac

► **L'Express n° 3069 du 29 avril 2010. Se réorienter après une ou deux années d'études supérieures. (p. 143).** Cet article donne des conseils aux étudiants qui échouent lors de leur première année de fac : redoublement, réorientation vers une autre licence, passage en STS ou IUT, ou dans une école privée. Des passerelles existent aussi pour les élèves qui ratent en prépa.

Eduquer les jeunes filles

► **Pèlerin n° 6648 du 29 avril 2010. Une loi anti-burqa, pour quoi faire ? (p. 22).** Dans une interview, Le P. Christophe Rocou, chargé par l'épiscopat des relations avec l'Islam, parle de l'éducation des jeunes filles dans les familles. Dans les zones sensibles, il faut davantage de rencontres entre les différentes communautés et un plus grand investissement dans des tâches d'alphabétisation et de formation.

Protéger les enfants

► **Pèlerin n° 6648 du 29 avril 2010. L'absentéisme à l'école (pp. 20-21).** Selon le dernier sondage du Parisien, 63 % des Français sont pour la suspension des allocations familiales. Eric Ciotti, rapporteur de la loi, insiste sur le fait que la punition aura lieu à l'issue d'un long dialogue et de soutien auprès des parents. Au cours des Etats généraux de la sécurité à l'école, des 7 et 8 avril derniers, les spécialistes ont mis l'accent sur une bonne collaboration entre les familles et les enseignants.

Aider les jeunes

► **Pèlerin n° 6648 du 29 avril 2010. Le parrain (pp. 14-17).** Un reportage à Chanteloup-les-Vignes, dans les Yvelines, nous emmène à la rencontre de trois jeunes adultes, Akosiwa, Marco et Baptiste, et de Michel Lauriol, 62 ans. Celui-ci a décidé de les parrainer pour les aider à accéder au monde de l'emploi.

Il n'existe pas de parents parfaits

► **La Croix – Supplément Parents & Enfants du 28 avril 2010. Les parents âgés nourrissent d'inutiles regrets.** Il arrive souvent que des parents âgés, expriment un sentiment de culpabilité auprès de leurs enfants. Ont-ils bien fait ou ont-ils raté quelque chose dans leur éducation ? Béatrice Reiss, psychologue, et Catherine Bergeret-Amselek, psychanalyste, les invitent à aller de l'avant. Les parents conscients de ne pas avoir été parfaits, permettent à leurs enfants d'avancer dans la vie avec un pas plus léger.

Contacts : Emmanuelle Maigne : 01 53 73 73 96 - Catherine Bonnin : 01 53 73 73 43.